

	Grall Jean-Marie : Né le 7-05-1856 à Ploujean ; 1880, prêtre, vicaire à Lanhouarneau ; 1882, vicaire à Spézet ; 1899, recteur de Saint-Jean-Trolimon ; décédé le 15-07-1916. Étude : <i>Semaine religieuse de Quimper et Léon</i>, 1916 p. 479.
--	---

Pour le bon prêtre, c'est une suprême consolation de rendre son âme à Dieu au milieu de ceux auxquels il a appris le chemin du Ciel. M Grall a dû faire le sacrifice de cette dernière satisfaction. Malgré le grand désir exprimé aux membres de sa famille accourus auprès de lui, son état ne lui a pas permis de quitter Vichy, où il s'était rendu pour essayer de refaire sa santé bien compromise. Il s'y est éteint après avoir très pieusement reçu ses derniers sacrements et avoir répondu généreusement, en pleine connaissance, à l'appel du Créateur, qui lui reprenait cette vie, à lui prêtée.

Il avait soixante ans. Son corps a été inhumé à Morlaix, son pays natal.

La paroisse de Saint-Jean, où il a exercé son ministère pendant dix-sept ans, après avoir été deux ans vicaire à Lanhouarneau et dix-neuf ans vicaire à Spézet, devait un suprême hommage à sa mémoire ; un service de huitaine a réuni dans l'église paroissiale les prêtres du doyenné de Pont-l'Abbé et des environs, parmi lesquels MM, les chanoines Guéguen, recteur de Loc-Mana ; Morvan curé-doyen de Pont-l'Abbé; Pédel, recteur de Combrit, et les paroissiens accourus prier pour leur bon et regretté Recteur.

M. le Curé de Pont-l'Abbé, en quelques mots très touchants et très émus, a transmis à la population et à la famille de M. Grall, les condoléances de Monseigneur, et leur a offert les siennes, unies à celles des confrères.

« Pendant que les uns, dit-il, sont fauchés par la mitraille, d'autres, victimes eux aussi de la guerre, par suite du surmenage qui leur est imposé, tombent vaillamment en accomplissant, dans leurs paroisses, un devoir devenu plus pénible. Tout le monde gardera le meilleur souvenir du bon et regretté Recteur de Saint-Jean, et ce souvenir se traduira par la prière. Sa grande bonté et sa droiture lui avaient acquis l'estime et l'affection de ceux qui l'ont connu, et, mieux encore, Dieu l'aura récompensé pour les efforts qu'il a faits pour sa gloire et le bien des âmes. »

R. I. P.

Semaine Religieuse de Quimper et Léon, 28 Juillet 1916, p. 479.